

OpenStreetMap : la cartographie version libre

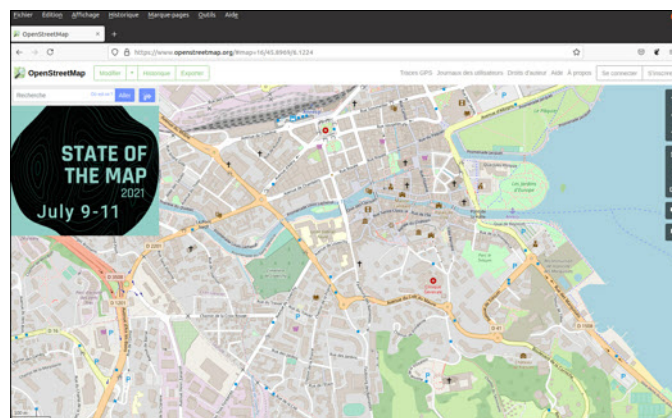
Qui n'a jamais utilisé Google Maps ? Certainement un des services les plus populaires de Google. Sachez qu'il existe depuis maintenant presque dix-sept ans un projet comparable, mais avec l'avantage d'être libre.



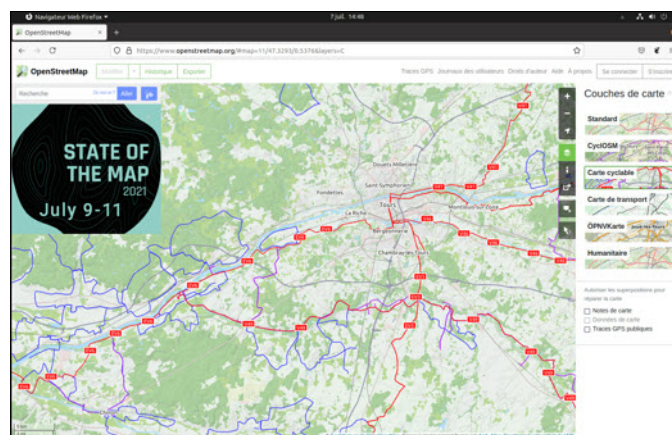
Il existe des projets qui ne font pas forcément parler d'eux, mais qui pourtant sont remarquables. C'est le cas d'OpenStreetMap (OSM). Diffusé sous licence Creative Common, l'objectif n'est rien de moins que de proposer une cartographie mondiale créée grâce aux utilisateurs. Dans sa version française, les détails sont assez précis pour être utilisés même si contrairement au poids lourd que représente Google Maps, les différences sont énormes, en premier lieu l'absence de vue satellitaire. Il n'en demeure pas moins que comme tous les services de Google, vous êtes pisté en l'utilisant. Alors, autant se faire une idée de cette alternative en l'utilisant.

Des données libres

OSM a pour objectif de constituer une base de données cartographique libre du monde entier (permettant par exemple de créer et diffuser des cartes sous licence libre), en utilisant le système GPS et d'autres données libres. Il a été initié par Steve Coast suite au constat que l'*Ordnance Survey*, l'agence cartographique britannique publique, conserve le droit de reproduction à son profit alors qu'elle est financée par les contribuables (ce qui est aussi le cas de l'IGN en France). À la manière de Wikipedia, tous les internautes naviguant dans le Web peuvent contribuer à la création, à la numérisation et à la modification des cartes. La carte principale est une carte routière comprenant des éléments figurés de manière plate. D'autres types de cartes sont disponibles en cliquant sur le bouton « couche ». On trouve par exemple la carte des pistes cyclables ou celle des transports en commun. La navigation se fait avec la barre d'outils intégrée à la carte. Il est possible de zoomer/dézoomer avec la roulette de la souris et « d'attraper » la carte pour se déplacer comme on peut le faire avec Google Maps. Pour en faire un outil moderne et donner de la puissance à la cartographie, il est possible de tracer un itinéraire. Trois choix sont disponibles : à pied, en vélo et en voiture. Comme il n'y a pas d'indication de trafic, le temps de trajet est celui théorique.



Vue de la ville d'Annecy



Vue des pistes cyclables autour de Tours.

Utiliser et contribuer

Il existe de nombreuses manières de contribuer à OpenStreetMap : corriger la petite erreur dans une rue près de chez vous, ajouter des informations manquantes comme un nom de rue, un nouveau sens unique, tracer de nouveaux objets (rues, routes, chemins, bâtiments, points d'intérêt) à partir d'images aériennes ou d'enregistrements issus de GPS, de

photos géolocalisées prises avec votre smartphone. Les smartphones aident fortement le développement du projet puisqu'ils possèdent tous un GPS, donnée primordiale importante pour OSM. Pour contribuer, il faudra être enregistré sur le site et bien lire la documentation pour ne pas faire de bêtise et savoir comment utiliser son GPS et les outils propres à la création de cartes.

Il est très facile de pouvoir enregistrer (clic droit → Enregistrer sous) une carte pour pouvoir l'imprimer ou la visualiser hors connexion. On se rend rapidement compte que des utilisateurs passionnés se sont pris au jeu. Certains détails ne trompent pas. Par exemple, pour les commerces de proximité, on retrouve ici leur nom et leur emplacement exact, ce qui n'est pas toujours le cas avec Google Maps dès qu'on sort des grandes métropoles. On ne remplace pas l'expérience. On ne remplace pas non plus l'œil humain. Si OSM n'est pas populaire auprès du grand public, il cadre bien avec l'esprit des logiciels libres et avec une certaine expérience d'Internet durant laquelle les traces ne sont pas systématiquement enregistrées afin de mieux cibler vos attitudes consommation. Et si vous maintenez un site Internet sur lequel se trouvent des cartes, il est parfaitement possible d'utiliser les cartes OSM. Ne nous privons pas d'un petit pas de plus en direction de la reprise en main d'Internet par les internautes !

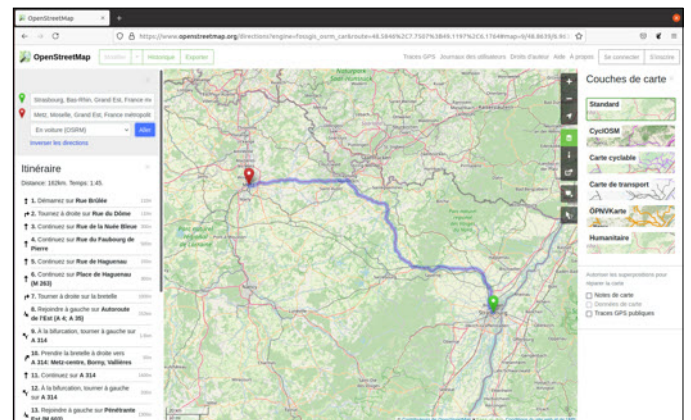
L'avoir sur smartphone

Terminons avec deux choses intéressantes pour terminer, pour ne pas dire essentielles en 2021. D'abord l'indispensable application pour smartphone. Car puisqu'on parle de GPS, le smartphone est l'outil incontournable. Citons en deux : **OsmAnd** et **Organic Maps**. Ces deux applications sont à récupérer sur le site <https://f-droid.org>. Autre point important, la carte officielle OpenStreetMap affiche le nom des villes et des pays dans leur langue d'origine. Pour avoir un aperçu plus francophone, il faut naviguer depuis cette adresse : <http://tile.openstreetmap.fr>, c'est plus francisé.

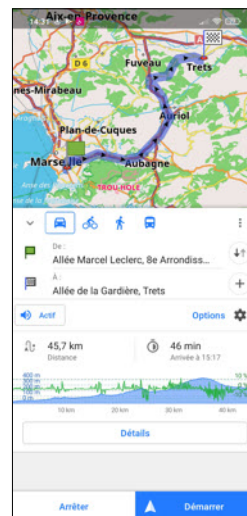
Liens :

Le site OSM : <http://www.openstreetmap.fr>

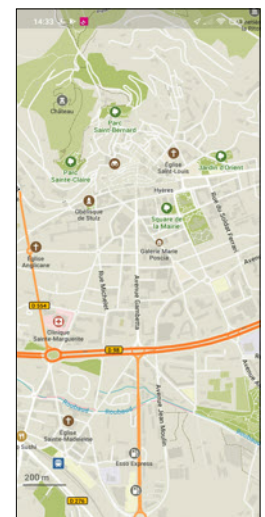
La carte OSM : <http://www.openstreetmap.org>



Itinéraire entre Strasbourg et Metz.



L'application OsmAnd.



L'application Organic Maps.